

Méthode pour section de saxophones

Pourquoi parle-t-on de « section » de saxophones ?

La Musique utilise traditionnellement des termes précis pour désigner telle ou telle forme instrumentale : orchestre symphonique, quatuor à cordes, orchestre d'harmonie, batterie - fanfare , quintette à vent...

Le Jazz a emprunté cette tradition pour définir quel type d'instrumentation était représentée. Le « big-band » a traversé les périodes et les courants sans pratiquement varier dans sa composition. Le terme de « section de saxophones » est né avec le « big-band ». « L'ensemble de saxophones » quant à lui, joue sans section rythmique , interprétant souvent un répertoire classique et contemporain.

Dans un big-band , il y a quatre sections :

- *les saxophones (2 altos, 2 ténors. 1 baryton)*
- *les trombones (4 à coulisse dont 1 basse)*
- *les trompettes (4 tpt en Sib)*
- *la rythmique (piano, guitare, contrebasse , batterie)*

Si la composition de chaque section a pu varier selon les orchestres, la forme décrite ci-dessus reste celle qu'on a , de loin, le plus utilisé.

Certains n'ont eu que trois trombones (surtout dans les années « trente »), d'autres ont cinq trompettes, parfois la rythmique ne comporte pas de guitare, chez les saxophones on aura un alto pour trois ténors et un baryton, d'autres n'auront pas de baryton, enfin certains recruteront un saxophone basse en plus.

Enfin l'emploi des cors d'harmonie et de tuba a pu être observé.

A quelques détails près , l'écriture s'articule autour du travail des sections. Ainsi , les trompettes peuvent jouer à l'unisson ou harmonisées, idem pour les trombones et les saxophones. La rythmique , quant à elle , joue de manière ininterrompue, elle est le « poul » de l'orchestre. Les trois sections de « soufflants » pourront jouer à tour de rôle, en réponse ou simultanément (tutti d'orchestre).

Ce sont les propriétés de ces pupitres qui vont décider de l'usage qu'on en fera ; le plus souvent :

- les saxophones exposeront le thème, le plus souvent à l'unisson.
- les trompettes et trombones feront des réponses harmonisée, très rythmiques
- chaque section pourra accompagner un soliste par des « riffs », des « backgrounds »...

Les cuivres ont pour eux la puissance et la stridence, les saxophones la chaleur ,la virtuosité et l'endurance.

Les combinaisons sont bien-sûr infinies, et les nombreux et talentueux arrangeurs ont su exploiter ce type d'orchestre sans jamais donner l'impression que cette forme d'instrumentation pouvait s'essouffler un jour.

Les sections de saxophones dans l'histoire du Jazz

Leur qualité est souvent liée à celle de l'orchestre dont elles faisaient partie.

Dès les premières années des grands orchestres, les formations de

- Fletcher Henderson
- Benny Goodman
- Duke Ellington
- Count Basie
- Jimmie Lunceford
- Glenn Miller
- Tommy Dorsey
- Chick Webb
- Lionel Hampton

possédaient des sections de saxophones qui rivalisaient de puissance, de cohésion et de beauté sonores qu'il est très difficile de recréer aujourd'hui. Chaque instrumentiste était de grand talent et ses capacités n'avaient d'égaux que l'exigence du chef-d'orchestre.

Plus tard, ceux de :

- Buddy Rich
- Stan Kenton
- Dizzy Gillespie
- Woody Herman
- Shorty Rogers
- Xavier Cugat

n'ont rien perdu de la passion d'exploiter la palette sonore de cette association unique d'instruments à anches.

Il n'est pas une de ces formations qui ne possédait à son répertoire un ou plusieurs « morceaux de bravoure » où la section montrait ses qualités de virtuosité et de musicalité dans l'exécution d'un « tutti de saxes », réalisé par les meilleurs arrangeurs, souvent saxophoniste eux-mêmes (tels Benny Carter, Frank Foster, Ernie Wilkins, Al Cohn...)

On citera pour exemple :

- « In a mellow tone », par le Count Basie orch.
- « Rockin' in rhythm », par le Duke Ellington orch.
- « Four brothers », par le Woody Herman orch.
- « Groovin' hard », par le Buddy Rich orch.
- « Opus in pastel », Stan Kenton orch.
- « I'm alone with you », Jimmie Lunceford orch.
- « Groove merchant », Thad Jones orch.

Issues de ces big-bands, ces sections de saxophones ont souvent réalisé des enregistrements avec la section rythmiques (sans tpt ni tbne), et parfois donné naissance à des phénomènes comme « Further definition » de Benny Carter, ou « Supersax », dont la vocation fut de jouer la musique de Charlie Parker, thèmes et improvisations à cinq voix, fondé par Med Flory.

Qu'est-ce qui fait un bon musicien de section de saxophones ?

La première exigence est la **cohésion**. On doit tous jouer « pareil ».

La seconde exigence est le **respect de la partition**.

C'est le ***1^o alto*** (appelé aussi « *lead alto* ») qui définit la manière de jouer, les autres se « calent » sur lui, en imitant son phrasé.

Le leader doit être très rigoureux dans le respect de la partition :

- durée des notes (l'attaque est nette et la coupure aussi)
- s'il n'y a pas d'effet écrit, on n'en fait pas
- si un effet est écrit, on le fait toujours de la même façon.

Toutes les notions qui touchent à l'interprétations sont données par le 1^o alto :

- le volume, c'est à dire l'interprétation des nuances
- les effets, vibrato, approche des notes...
- le timbre, la sonorité, la manière de faire sonner l'instrument.

Les autres musiciens imitent ce leader au plus près, oubliant leur volonté de jouer la musique de telle ou telle façon.

Ce qui peut paraître contraignant est le chemin incontournable pour un son de section proche de la perfection et un plaisir unique pour les musiciens comme pour l'auditeur. Les règles sont d'ailleurs les mêmes pour les ensembles vocaux, les sections de trompettes et de trombones. C'est la musique d'ensemble qui impose ses lois, le groupe n'existe que si chacun oublie toute individualisme.

Il n'est pas hasardeux que le Jazz permette aux musiciens d'improviser lorsque l'occasion leur est offerte, leur permettant d'exprimer leur talent et leur capacité créatrice, et se libérer de l'emprise de la partition.